

# #193 « Je suis avec vous tous les jours, dit le Seigneur ! »

Une adolescente écossaise disait au micro d'un journaliste que tous les Britanniques se retrouvaient en communion lors des funérailles de la reine Élisabeth. Cette jeune fille arborait un beau sourire, teinté d'émotion. On pouvait voir combien être présente en ce jour de deuil national marquerait sa vie. Les célébrations se sont succédé en associant le monde entier par les télévisions et les réseaux. La foi était présente, on priait, on chantait, on se signait, on lisait la Bible à l'instar de la première ministre qui lut l'évangile de saint Jean au chapitre 14. Le lundi 19 septembre, des centaines de millions de personnes ont pu accueillir l'enseignement de Jésus-Christ, porteurs d'espérance. Nous étions en Angleterre et pas en France. Là-bas point de rupture entre l'État et l'Église mais une communion spirituelle qui rassemble les cœurs et les nourrit d'espérance, avec cette assurance que la Reine a retrouvé son époux Philip Mountbatten pour une éternité de paix et d'amour. La reine était chrétienne, une évidence et une force pour ce peuple d'outre-manche.

Durant ces jours-là, il s'est passé d'autres choses. Les forces ukrainiennes ont repris du terrain, on aurait pu croire à de la propagande mais les témoignages sont là. David se relève face à Goliath et l'affronte. Du coup, les pays non alignés ne sont plus aussi enthousiastes pour un soutien absolu au président russe. Le courage de ces gens, la force des armes, mais aussi la prière fidèle adressée au Christ et à la Vierge Marie auront-ils le dessus ? Car cette guerre qui conduit à la mort, qui ronge la paix du monde, qui affaiblit l'économie, qui entraîne bien des pays pauvres vers des catastrophes alimentaires doit cesser. Prions-nous assez pour eux ? Il est possible que ce ne soit pas le cas, que cette guerre prenne sa place dans la liste des drames et que nous détournions nos yeux, concernés par d'autres questions comme l'impact de la hausse des prix de l'énergie sur nos budgets domestiques comme paroissiaux. Prions, mes amis, pour la paix, intercédons sans relâche, ne lâchons pas nos chapelets mais prenons-les pour les prier, encore et toujours.

Ces faits rappellent que nos chemins ne sont pas rectilignes. La Bible est pleine d'histoires, surtout de l'Ancien Testament, qui nous racontent les déboires et les défaites du peuple hébreu. Bien souvent, les choses ne se déroulaient pas comme

il l'avait imaginé. Par exemple, Joseph, le fils de Jacob, dernier de la fratrie, jaloué par ses frères qui veulent le tuer et choisissent de le vendre à une caravane d'Amalécites qui le revendent en Égypte où il sera mis au service d'un homme riche. Trahi par la femme de ce dernier, accusé à tort par elle de viol, il est envoyé en prison où il croupit avec d'autres hommes à qui il révèle le sens des songes qu'ils ont. Pharaon ayant eu connaissance de ce charisme le fait appeler et Joseph révèle le songe qui le tourmente, celui des vaches grasses et des vaches maigres. Ce songe annonce des années de belles récoltes puis de disette. Joseph est alors choisi comme intendant de tous les biens du royaume. Il parvient à amasser des stocks de céréales, celles-là mêmes que sa propre famille juive vient acheter en Égypte pour ne pas mourir de faim dans le pays de Canaan. Joseph, dont l'histoire est longue et pleine de péripéties (Gn 37 à 50), sauve de la mort sa propre famille à qui il va se faire reconnaître. Ne les accusant en rien, il leur dit : « vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : préserver la vie d'un peuple nombreux » (Gn 50, 20). Ainsi, à travers la souffrance de Joseph, Dieu réalise un meilleur projet, Dieu avait un plan pour tout son peuple. Joseph su conserver sa foi, priant pour rester fidèle et droit malgré les épreuves injustes puis les richesses qui pouvaient le détourner du bien. Il comprenait que Dieu ne laisserait pas son peuple sans secours. Il se savait lui-même dans la main de Dieu. Il mettait sa confiance en lui. Il acceptait ce qui arrivait comme les étapes d'un projet meilleur conduit par la providence divine. À notre tour, y a-t-il des situations qui sont pour nous tellement complexes voire inextricables que nous baissons les bras ? Avons-nous fait l'expérience d'un acte de foi en la providence divine ? Si Dieu est maître du temps, cherchons à lui être fidèle, prions le Saint Esprit afin qu'il nous garde et nous enseigne. Soyons patients car le temps de Dieu n'est pas le nôtre. Ne sommes-nous pas souvent si pressés de voir nos difficultés être résolues ?

Rappelons-nous maintenant du synode en cours, qui nous est demandé par le pape François pour nous mettre à l'écoute du Saint Esprit. Souvenons-nous que le pape saint Jean XXIII avait appelé une nouvelle Pentecôte sur l'Église. Le Concile Vatican II fut un événement extraordinaire pour se ressaisir de la richesse de l'héritage de la foi et le recevoir pour l'évangélisation d'un monde en totale mutation. C'était une première étape de l'effusion du Saint-Esprit voulu par le saint Père. L'Église n'a pas fini d'accueillir et de vivre les grâces de ce renouveau, cet aggiornamento qui ne peut pas être le fruit de considérations humaines et

sociologiques, mais qui est une vague de fond pour ceux et celles qui vivent une intense union à Jésus-Christ en invoquant l'Esprit pour qu'il vienne en eux. Nous sommes le temple de l'Esprit. N'est-ce pas extraordinaire ? Comment l'Esprit de Dieu, s'il vit en nous, pourrait-il ne pas suppléer à nos faiblesses dans la mission ? Comment ne voudrait-il pas renouveler en nous les charismes pour l'évangélisation ?

En ce début d'année pastorale, vous êtes nombreux à demander le baptême et la confirmation. Dans le seul collège sainte Marie de Chartres, on compte une trentaine de catéchumènes. Il n'y a pas d'âge pour recevoir ces sacrements qui introduisent à la vie spirituelle. Ces demandes annoncent des fruits spirituels pour ces jeunes comme pour nos communautés. L'Esprit Saint appelle ceux et celles qui n'ont pas croisé les pas du ressuscité, où qu'ils soient. Jésus leur fait signe par le témoignage vivant des catholiques qui osent sortir vers le monde. Nos pastorales n'ont pas vocation à nous garder dans un cercle ecclésial protecteur. L'Esprit nous veut en sortie. Être confirmé sera une grâce et un appel pour devenir disciple et missionnaire. Ne minimisons-pas cette vocation, au contraire parlez-en entre vous pour comprendre les enjeux et les voies nouvelles en vue d'être des témoins.

En ces jours, continuons à demander à Notre-Dame la grâce de recevoir des vocations religieuses et sacerdotales. Prions avec espérance et persévérance, sans nous lasser. Nos enfants écoutent la voix de l'Esprit en leur cœur et sauront répondre à son appel en leur temps.

*Vierge Marie,*

*Mère du Christ Prêtre,*

*Mère des prêtres du monde entier,*

*Vous aimez tout particulièrement les prêtres,*

*Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique.*

*Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,*

*Et vous l'aidez encore dans le ciel.*

*Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,*

*Priez le père des cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.*

*Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,*

*Qui nous donnent les sacrements,*

*Nous expliquent l'Évangile du Christ,*

*Et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.*

*Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,*

*Les prêtres dont nous avons tant besoin,*

*Et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,*

*Obtenez-nous, ô Marie,*

*Des prêtres qui soient des saints.*

*Amen.*